

**André OLIER (Aix 1833)**  
**ANCIEN MEMBRE DU COMITE DE LA SOCIETE**  
**PRESIDENT D'HONNEUR DU GROUPE DE CLERMONT-FERRAND**  
***Décédé le 2 mai 1953.***

Avec André OLIER, fondateur des Etablissements Olier, qui vient de mourir à 86 ans, disparaît un des derniers représentants de celle belle lignée d'industriels clermontois qui ont fait, depuis cinquante ans, la grandeur et la puissance industrielle de la capitale de l'Auvergne.

Originaire de l'Aude, il entre en 1883 à l'Ecole d'Aix d'où il sort médaillé en 1886. Jeune ingénieur, après des stages dans des usines sucrières, il part à la Guadeloupe où il est nommé directeur d'usine. Il revient en France en 1889, se fixe à Clermont et prend en mains la direction d'une petite fonderie de fonte et de bronze.

Largement ouvert aux idées et conceptions nouvelles, sans cesse à la recherche d'inventions et d'améliorations, notre camarade va alors, au prix d'un travail opiniâtre, créer de toute pièce l'usine de Saint-Rémy. Sous son impulsion et avec son sens inné de la mécanique, cette dernière ne va pas tarder à connaître un bel essor pour devenir la belle et importante usine actuelle de constructions mécaniques, fonderie, forge et chaudronnerie de la Société des Etablissements A. Olier.

S'intéressant à de nombreux domaines de l'industrie, A. OLIER créait à Argenteuil une autre usine pour la fabrication en grande série des roues pour autos et le gros emboutissage.

Chercheur infatigable, il apporte par ses inventions et ses perfectionnements aux machines et aux procédés de fabrication une aide précieuse aux diverses industries, notamment celles de l'extraction d'huile, du caoutchouc, de la câblerie, des sucreries. Ses travaux, au sujet de ces dernières, devaient faire de lui le lauréat du prix Avisse de la Société des Ingénieurs civils de France.

Il devait aussi, grâce à ses efforts constants, faire connaître l'industrie française en de nombreux pays étrangers.

La grandeur d'une telle tâche n'avait pas fait perdre de vue à notre camarade l'importance des questions sociales auxquelles il a apporté, avec toute sa foi et ses idées novatrices, une très large contribution.

En 1933, l'attribution de la Légion d'honneur venait récompenser cette œuvre que son dévouement à la chose publique avait complétée par les mandats de conseiller municipal, de membre de la Chambre de commerce, de président de la Caisse d'Allocations familiales du Puy-de-Dôme, de conseiller de la Banque de France, de conseiller du Commerce extérieur. Membre du Comité départemental de l'Enseignement technique, il s'intéresse tout particulièrement aux problèmes de l'apprentissage et crée dans ses usines une école d'apprentis.

Toute cette activité ne lui avait pas fait oublier notre chère Société. Il s'occupait activement du Groupe régional du Puy-de-Dôme dont il fut le président pendant de nombreuses années et son président d'honneur.

Retiré depuis 1940 à Laure en Minervois (Aude), il continuait de s'intéresser, en qualité de président du Conseil d'administration, à la maison qu'il avait fondée. Il aimait aussi à revenir à Clermont dans ses usines, au Groupe régional, parmi les Gadzarts qui eurent le grand plaisir de célébrer en son honneur le cinquantenaire de la fondation des Etablissements A. Olier.

A ses obsèques, l'énorme affluence parmi laquelle trouvaient toutes les autorités et personnalité clermontoises montrait l'estime dans laquelle il était tenu et le regret unanime de sa disparition.